

Edition 09/2025 – petits mammifères

Les tumeurs spontanées chez le cochon d'Inde (*Cavia porcellus*) : l'évaluation rétrospective des tumeurs issues des envois de routine



Source de l'image : Envato Elements

Selon une enquête réalisée en 2020 par l'association industrielle allemande des animaux de compagnie, 5 millions de petits animaux domestiques vivent dans 5 % des foyers allemands. Le cochon d'Inde est un représentant important de ce groupe d'animaux. Originaire d'Amérique du Sud, il a été introduit en Europe dès le XVI^e siècle par des marins espagnols. Dans son pays d'origine, il sert d'animal de rente pour la production de viande. En revanche, en Europe centrale, le cochon d'Inde domestique est élevé comme animal de compagnie. En captivité, les cochons d'Inde atteignent souvent un âge plus avancé que dans la nature. Cela entraîne inévitablement des maladies qui touchent les animaux adultes et âgés, telles que les tumeurs. Il existe peu d'articles généraux sur les tumeurs spontanées qui apparaissent chez les cochons d'Inde (Dobromylskyj et al., 2023). Cependant, l'acceptation par les propriétaires d'animaux de faire examiner et soigner leurs animaux en cas de maladie a augmenté pendant les années

dernières. Afin d'obtenir une vue d'ensemble des tumeurs présentes chez les cochons d'Inde, les tumeurs envoyées à Laboklin entre 2013 et 2020 ont été évaluées. Les critères d'inclusion étaient la localisation de la tumeur et les échantillons pour lesquels un diagnostic clair était possible. Au cours de la période étudiée, ces critères ont été remplis pour 1017 tumeurs.

Ci-après, nous détaillerons les localisations de ces tumeurs, les tumeurs fréquemment diagnostiquées, la prédominance des néoplasies bénignes ou malignes et les tumeurs inhabituelles apparues chez ces animaux.

La localisation des tumeurs

Les tumeurs envoyées provenaient de localisations très diverses, les tumeurs de la peau (sous-cutanée) étant les plus fréquemment envoyées. Les tumeurs du tissu mammaire, de l'utérus et du tissu lymphatique suivent. Des tumeurs thyroïdiennes étaient également représentées. Les modifications néoplasiques d'autres organes étaient beaucoup moins fréquentes (fig. 1). Les tumeurs situées dans la région de la peau et du tissu sous-cutané étant facilement détectables par les propriétaires lors de la toilette et des soins prodigués aux animaux, cela explique probablement pourquoi les néoplasies de cette localisation sont les plus fréquemment envoyées, tandis que les processus potentiels des organes internes ne sont pas nécessairement visibles pour le propriétaire ou nécessiteraient des opérations plus complexes.

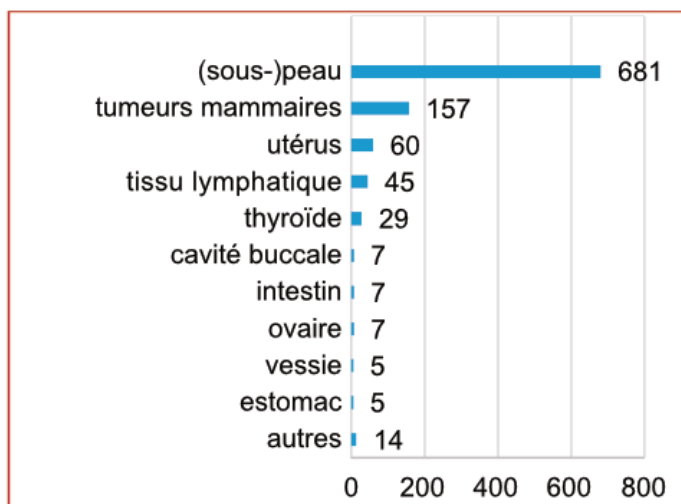


Fig. 1 : Les localisations tumorales chez les cochons d'Inde dans les échantillons envoyés à Laboklin (2013-2020)

Source de l'image : Laboklin

Les diagnostics de tumeurs

Dans les échantillons envoyés, le lipome était le diagnostic tumoral le plus fréquent chez les cochons d'Inde. Les tumeurs du follicule pileux étaient en deuxième position. De nombreux autres diagnostics tumoraux ont pu être posés (fig. 2). Étant donné que la peau et le tissu sous-cutané dominaient en tant que localisation de prélèvement, il n'est pas surprenant que les tumeurs du tissu adipeux et les tumeurs du follicule pileux aient été les diagnostics les plus fréquents.

Le taux de tumeurs bénignes/malignes

Afin d'obtenir une meilleure vue d'ensemble du rapport entre les tumeurs bénignes et malignes, cela a été représenté schématiquement dans l'illustration suivante pour les tumeurs envoyées le plus fréquemment (fig. 3).

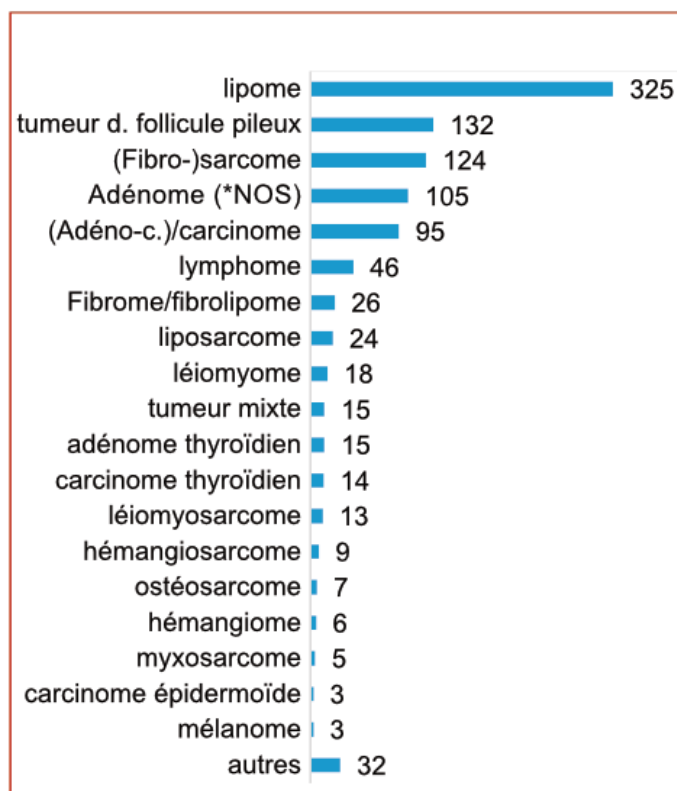


Fig. 2 : Diagnostics de tumeurs chez les cochons d'Inde dans les échantillons envoyés à Laboklin (2013-2020)

*NOS : not otherwise specified.

Source de l'image : Laboklin

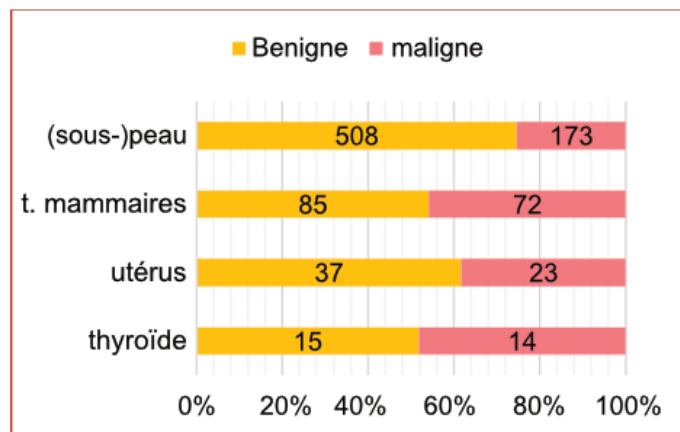


Fig. 3 : La répartition des tumeurs bénignes/malignes dans les localisations de prélèvement fréquemment envoyées.

Source de l'image : Laboklin

Les tumeurs mésenchymateuses et épithéliales (sous-cutanées) les plus fréquentes ont ensuite été classées plus précisément afin d'obtenir une meilleure vue d'ensemble et d'évaluer si les néoplasies bénignes ou malignes prédominaient.

Les tumeurs mésenchymateuses (sous-cutanées)

Chez le cochon d'Inde, les tumeurs mésenchymateuses prédominaient dans le derme (sous-cutané). Au total, 508 tumeurs mésenchymateuses ont été diagnostiquées, dont 365 étaient bénignes et 143 néoplasies ont

été classées comme malignes. Les tumeurs se répartissaient comme suit : 325 lipomes, 13 fibromes, 13 fibroli-pomes et 6 hémangiomes. Huit autres tumeurs bénignes ont été diagnostiquées. En outre, 80 sarcomes ont été envoyés (aucune détermination claire de la population cellulaire d'origine n'était possible). 29 fibrosarcomes, 24 liposarcomes (fig. 4) et 10 autres néoplasies mésenchy-mateuses malignes ont été diagnostiqués.

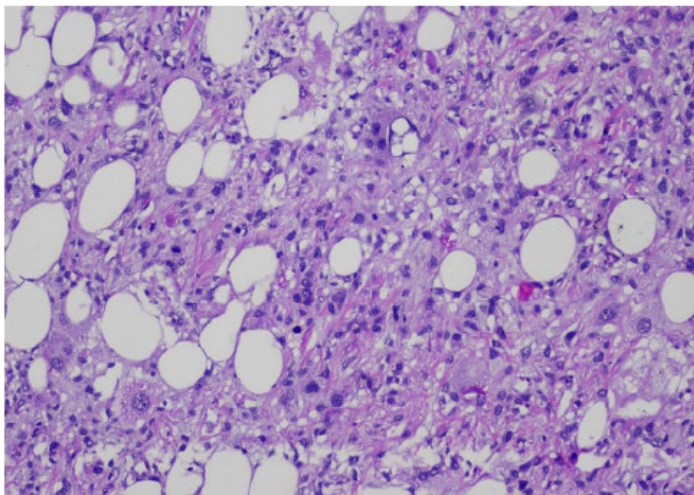


Fig. 4 : Liposarcome (coloration HE, grossissement 100 fois)
Source de l'image : Labolin

Les tumeurs épithéliales (sous-cutanées)

En tout, 157 tumeurs épithéliales ont été envoyées. Parmi celles-ci, 142 étaient bénignes et 15 malignes. 124 trichofolliculomes (fig. 5), 5 trichoépithéliomes, 3 piloma-tricomes, 3 adénomes et 7 autres néoplasies bénignes ont été diagnostiqués. En outre, 5 adénocarcinomes, 5 carcinomes non spécifiés, 3 carcinomes épidermoïdes et 2 carcinomes des glandes sébacées ont été décrits.

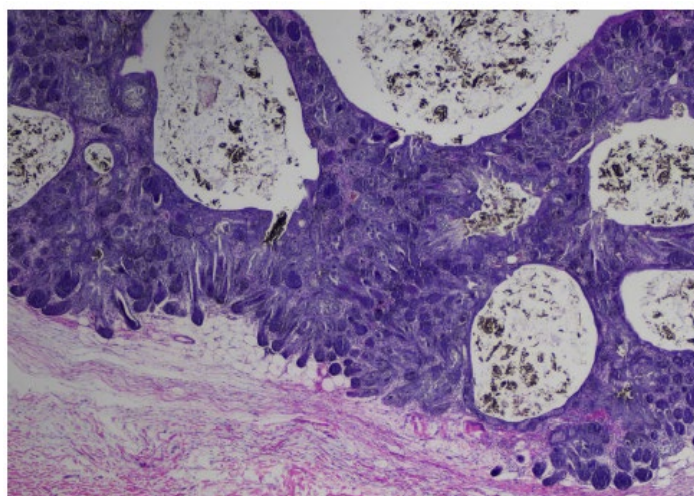


Fig. 5 : Trichofollicule (coloration HE, grossissement 20 fois)
Source de l'image : Labolin

On a diagnostiqué 11 lymphomes cutanés, 3 méla-nomes, 1 fibropapillome et 1 carcinosarcome comme autres tumeurs (sous-cutanées).

Les lymphomes

Les lymphomes apparaissent également régulièrement chez les cochons d'Inde. Outre le lymphome, une forme de leucémie a également été décrite chez les cochons d'Inde. La leucémie touche particulièrement les jeunes adultes (moins de 3 ans). Les animaux meurent généra-lement en quelques semaines.

Les 46 lymphomes inclus dans cette étude étaient prin-cipalement localisés dans les ganglions lymphatiques (n = 31), mais également dans la peau (n = 11), les or-ganes internes (n = 3) et l'œil (n = 1).

Le lymphome épithéliotrope cutané (syn. mycosis fon-goïde) est une forme particulière de lymphome cutané. Il s'agit d'une maladie tumorale évolutive, caractérisée par une infiltration caractéristique de lymphocytes T tumo-raux (cellules T mémoires) dans l'épiderme et les an-nexes (Moore, P.F. et Olivry, T., 1994). L'étiologie de cette maladie n'est pas encore entièrement élucidée. Cette forme de lymphome touche également les cochons d'Inde et n'est souvent pas reconnue comme une tumeur au stade initial. Sur le plan clinique, on peut observer des érythèmes, une alopecie et une desquamation. C'est pourquoi on soupçonne souvent d'abord une maladie cu-tanée. Ce n'est qu'au stade avancé de la maladie que des nodules peuvent se développer (fig. 6).



Fig. 5 : Tableau clinique, cochon d'Inde femelle : excroissances ulcéreuses et croûteuses dans le cas d'un lymphome épithélio-trope cutané.

Source de l'image :
© cabinet vétérinaire. pour petits animaux Dr. G. Raila

Les tumeurs mammaires

Contrairement à d'autres espèces animales, les tumeurs mammaires apparaissent régulièrement chez les cochons d'Inde mâles (tableau 1) (Schöniger et al., 2025). Au cours de la période d'étude, 157 tumeurs ont été envoyées. Parmi celles-ci, 75 provenaient d'animaux femelles et 58 d'animaux mâles. Le sexe de 24 animaux n'était pas connu. 78 adénomes, 7 fibroadénomes, 71 adénocarcinomes et 1 carcinome indifférencié ont été diagnostiqués.

Tableau 1 : Répartition des tumeurs mammaires selon le sexe

Diagnostic	Nombre	F	FS	M	MS	I
Total	157	74	1	44	14	24
Benigne	85	47	-	17	7	14
Maligne	72	27	1	27	7	10

Légende : F : femelle, FS : femelle stérilisée, M : mâle, MS : mâle stérilisé, I : sexe inconnu

Les tumeurs de l'utérus

Contrairement aux lapins, les cochons d'Inde présentent toute une gamme de modifications utérines. Celles-ci peuvent être non néoplasiques/prolifératives. Des tumeurs bénignes ou malignes simples peuvent apparaître. Mais des tumeurs mixtes peuvent également être diagnostiquées (Laik-Schandelmaier et al., 2017). Entre 2013 et 2020, 60 tumeurs de l'utérus ont été envoyées. Parmi celles-ci, 37 néoplasies étaient bénignes et 23 malignes. Les tumeurs ont pu être classées en 28 tumeurs épithéliales, 27 tumeurs mésenchymateuses et 5 tumeurs mixtes. Parmi les modifications épithéliales, 19 adénomes prédominaient sur 9 adénocarcinomes. En outre, 17 léiomyomes, 8 léiomyosarcomes et 2 sarcomes non différenciables ont été trouvés parmi les néoplasies mésenchymateuses. En revanche, seule une tumeur mixte était bénigne, tandis que 4 tumeurs mixtes malignes ont été diagnostiquées.

Les tumeurs thyroïdiennes

Contrairement à d'autres petits mammifères, les cochons d'Inde présentent souvent des tumeurs thyroïdiennes. Au cours de la période étudiée, 15 adénomes et 14 carcinomes ont été diagnostiqués.

Résumé

Dans la présente étude sur les tumeurs spontanées chez le cochon d'Inde, les néoplasies bénignes du derme (sous-cutané) prédominaient. Le lipome est de loin la tumeur la plus fréquente, suivi du trichofolliculome. Les lymphomes épithéliotrophiques cutanés peuvent être difficiles à distinguer cliniquement des maladies inflammatoires de la peau. Les tumeurs mammaires touchent aussi bien les cochons d'Inde femelles que mâles. Les animaux stérilisés, femelles comme mâles, étaient moins souvent touchés dans l'étude que les cochons d'Inde non stérilisés. La pathohistologie est un examen important pour l'évaluation pronostique des excroissances, car les néoplasies mammaires, utérines et thyroïdiennes peuvent être bénignes ou malignes. Cet examen a montré qu'une tumeur chez le cochon d'Inde ne signifie pas nécessairement une condamnation à mort pour l'animal. Dans de nombreux cas, il s'agit d'une affection bénigne qui, si elle est traitée à temps par un vétérinaire et si l'excroissance est retirée, permet à l'animal de continuer à vivre sans encombre.

Dr. Claudia Schandelmaier

Gamme de prestations

- Pathohistologie
- Cytologie

Autres lectures

Dobromylskyj MJ, Hederer R, Smith KC. Lumpy, bumpy guinea pigs: a retrospective study of 619 biopsy samples of externally palpable masses submitted from pet guinea pigs for histopathology. J Comp Pathol. 2023 May;203:13-18. doi: 10.1016/j.jcpa.2023.04.001.

Laik-Schandelmaier C, Klopffleisch R, Schöniger S, Weiffenbach G, Staudacher M, Aupperle H. Spontaneously Arising Tumours and Tumour-like Lesions of the Cervix and Uterus in 83 Pet Guinea Pigs (Cavia porcellus). J Comp Pathol. 2017 May;156(4):339-351. doi: 10.1016/j.jcpa.2017.03.002.

Moore PF, Olivry T. Cutaneous lymphomas in companion animals. Clin Dermatol. 1994 Oct-Dec;12(4):499-505. doi: 10.1016/0738-081x(94)90216-x.

Schöniger S, Schandelmaier C, Aupperle-Lellbach H, Koppel C, Zhang Q, Schildhaus HU. Neoplastic and Non-Neoplastic Proliferative Mammary Gland Lesions in Female and Male Guinea Pigs: Histological and Immunohistochemical Characterization. Animals (Basel). 2025 May 28;15(11):1573. doi: 10.3390/ani15111573.